prises d'une certaine étendue ». Piestre, d'ailleurs, intimidé par les premiers indices de la Révolution qui vient, s'est retiré. Delamollière, seul, s'engage avec enthousiasme dans l'édition : il imprime *le Contrat social* et la *Vertigine attuale dell' Europa* ; je dis « avec enthousiasme », car il en fallait un peu pour entreprendre, en 1791, en pleine anarchie déjà, la publication des *Œuvres de Voltaire*, cent volumes in-12 qu'il acheva en 1793.

A ce moment se multiplient les petites imprimeries révolutionnaires : « Imprimerie Nationale », aux Halles de la Grenette (1793) ; « Imprimerie du Tribunal révolutionnaire », rue Chalier, qui est peut-être la même que l'« Imprimerie du Tribunal de Justice Populaire » ; « Imprimerie Républicaine », place de la Raison (1794) ; « Imprimerie de la Commission temporaire » (1794). L'Imprimerie des Halles était celle que Vatar Delaroche avait héritée de son père ; elle passa après la mort de V. Delaroche, tué pendant le siège, à Charles-François Millanois ; mais celui-ci fut dénoncé au Comité révolutionnaire pour avoir commandé les Lyonnais en 1793, et condamné à mort. Le dénonciateur, un Piémontais du nom de Destéfanis, recueillit, en reconnaissance de ses bons et loyaux services, la succession de Millanois et devint imprimeur de l'Administration. L'Imprimerie de la Commission temporaire était celle de Tournachon-Molin, que nous retrouverons au XIX^e siècle.

Restent les frères Bruyset, dont l'aîné, Jean-Marie, libraire et homme de lettres, fit adopter pendant le siège de Lyon les billets obsidionaux et les imprima ; érudit et historien, membre de l'Académie de Lyon, il avait, le 14 mars 1786, déposé sur le bureau de cette Compagnie une *Histoire du Papier*, et aussi une *Histoire de l'Imprimerie à Lyon* (Procès-verbaux de l'Académie de Lyon ; communication de E. Vial). Restent encore Michel-Alexandre Pelzin, publiciste et imprimeur des Théâtres, Jean Roger, Daval, Amable Leroy, Cutty, les Périsset, Bernard, Rusand et Maillet.

Jamais, depuis longtemps, on n'avait tant imprimé, à Lyon, que pendant la Révolution ; de corps d'ouvrages, il n'y en a plus, bien sûr, ou presque plus, mais les quelques imprimeries qui travaillent pour l'Administra-